



« BIEN VIVRE AU QUOTIDIEN »
LE SOLEIL VOUS OFFRE AUJOURD'HUI
LE 3^e FASCICULE D'UNE SÉRIE DE 8: LE SOMMEIL



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE SAMEDI 10 OCTOBRE 1998

www.lesoleil.com

« Jamais nous ne pourrions oublier »

Parmi les 4 survivants des Éboulements, un couple, éternellement reconnaissant

LUCE DALLAIRE
Collaboration spéciale

SAINT-BERNARD — Un an après l'épouvantable drame de Charlevoix, qui a entraîné dans la mort 43 personnes du village de Saint-Bernard de Beauce, le couple de survivants, Catherine et Jacques Labrecque, croient toujours que le ciel les a protégés et que cela tient du « miracle ». Les autres rescapés du drame Lucielle Fortin et Philippe Gourde, ont eux, perdu leur conjoint dans l'accident.

Ce 13 octobre 1997 a été pénible, fort pénible. Et la nuit, un enfer.

Avant que l'autobus ne dévale la côte des Éboulements, Catherine et Jacques se souviennent. Le

groupe s'était arrêté dans une petite boutique de cadeaux. Jacques avait alors échangé la place qu'il occupait auprès de sa femme pour aller s'asseoir en avant.

Ce fut ensuite l'impact fatal, le choc brutal.

« Comment se fait-il que nous ne soyons pas morts ? » se demandent-ils encore.

« C'est le destin. Notre heure n'était pas venue », croit l'homme.



Mariés depuis 39 ans, Catherine et Jacques Labrecque ont survécu à la tragédie de Charlevoix. « Comment se fait-il que nous ne soyons pas morts ? »

Catherine ne se souvient pas des suites immédiates de l'accident. « La mémoire a flanché. C'est peut-être mieux ainsi », dit-elle en entrevue au SOLEIL, assise près de son conjoint dans le salon de la maison familiale.

Voir SURVIVANTS en A2 >

AUTRES TEXTES

- Des rires qui manquent Page A3
- Souvenirs pénibles Page A3

Un air de campagne

Bouchard mettra fin au suspense électoral la semaine prochaine

JEAN-MARC SALVET
Le Soleil

■ BÉCANCOUR — La campagne électorale est aux portes. À Bécancour, hier, Lucien Bouchard a promis à ses troupes un surcroît d'action dans les prochains jours. Au même moment, à Québec, Jean Charest a dévoilé le volet santé de son programme.

Après avoir déclaré qu'il était « très tenté » par des élections cet automne, le premier ministre a précisé qu'il mettra fin au suspense la semaine prochaine.

Mais pour les députés, le suspense n'existe déjà plus. À l'issue de leur caucus de deux jours dans la région de Trois-Rivières, plus aucun élu n'avait de doute sur la tenue d'un scrutin général fin novembre.

Tout ce qu'ils ignorent encore, c'est la date des élections. Ils hésitent entre le 23 et le 30 novembre. Leurs photos pour les affiches de la campagne sont prises. Ils n'attendent plus qu'un signal du chef.

« Il y aura des élections cet automne ou il n'y en aura pas. S'il y en a, on va annoncer quelque chose de spécial dans le



Lucien Bouchard

courant de la semaine prochaine », a promis un Lucien Bouchard radieux, hier.

Ce signal concernera la date de la rentrée parlementaire. Si elle est maintenue au 20 octobre, le scrutin aura lieu le 30 novembre. Si la rentrée est avancée à jeudi ou vendredi, les Québécois pourraient aller aux urnes dès le 23 novembre.

Le gouvernement doit absolument convoquer l'Assemblée nationale pour

Voir AIR en A2 >

AUTRES TEXTES

- Charest couperait les coupures Page A21
- Le Bloc: Ottawa d'abord Page A25

Les Robins des bois du monde autochtone

PREMIER DE TROIS

WEYMONTACHIE — Les Attikameks, ce sont les Robins des bois du monde autochtone ! Des vrais de vrais ! Plantées en pleine forêt, leurs trois réserves de Weymontachie, Obedjwan et Manawan, ne sont accessibles que par chemins forestiers. Des chemins de terre recouverts d'une fine couche de gravier. Seuls repères sur ces routes désertes au bout desquelles vit, isolée, une communauté de 1000 ou 1500 Attikameks, les poteaux d'Hydro, les balises kilométriques et les camionneurs avec leurs chargements monstrueux d'arbres grossièrement ébranchés.

La nature, c'est dans les tripes des Attikameks. Avant que le ministère des Affaires indiennes ne réussisse à les regrouper à Weymontachie, en Haute-Mauricie, au début des années 1970, ils habitaient littéralement tout le territoire entre Chibougamau et La Tuque. Ils vivaient le long des routes de terre, près des camps forestiers, et se déplaçaient au gré « de la job ».

« La création de la réserve, ça remonte à 1970. Le village a été construit cette année-là et on a commencé à l'habiter en 1972. Avant, les Attikameks étaient éparpillés à la grandeur du territoire », raconte en entrevue au SOLEIL le chef François Neashit, 48 ans, diplômé en enseignement primaire.

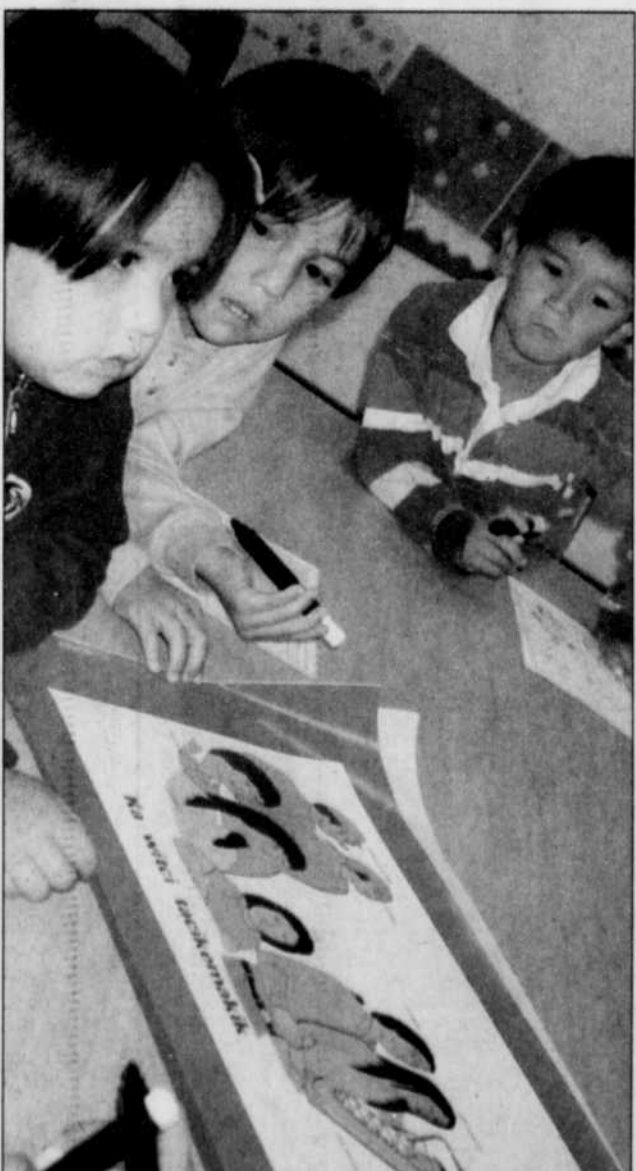
L'intention première du ministère des Affaires indiennes n'était cependant pas d'établir les Attikameks à Weymontachie où mijotait un projet de barrage sur la Saint-Maurice. C'est à proximité de centres urbains, La Croche ou La Tuque, qu'on avait prévu les déménagements. « Mais la population s'est mobilisée et le chef, Jos Saganash, a décidé qu'on n'irait pas là-bas. Qu'on resterait près de nos territoires de chasse et de pêche », rappelle le chef du Conseil des Attikameks à Weymontachie.

Les Attikameks sont à la fois uniques et différents. La preuve, ils vivent en clans et ils ont six saisons.

Voir ROBINS en A18 >

AUTRE TEXTE

- Le territoire: la loi 101 des Attikameks Page A17



LE SOLEIL, MONIQUE GIGUÈRE

À la prémamanche de Weymontachie, on ne s'ennuie pas. Le chef du conseil de bande, François Neashit, évalue à huit le nombre d'enfants dans une famille attikamek. De quoi assurer la relève des clans.

LES ARTS



Formule gagnante

Le Musée de la civilisation fête ses dix ans avec fracas et succès. Il avait pourtant été pensé tout autrement.

PAGE D 1

CONTEXTE

Les enjeux des municipales

Les mises en candidature ont pris fin hier en vue des élections municipales du 1^{er} novembre.

Les forces en présence et les enjeux à Lévis, Val-Bélair, Sillery et Lac-Saint-Charles.

PAGE A 19

SPORTS



Malakhov signe

Le défenseur russe sera de l'alignement pour le match d'ouverture du Canadien ce soir. Les deux parties se sont entendues pour 2 ans, hier.

PAGE C 1



CLINTON, L'ÉTAU SE PRESSE...

LA MÉTÉO

Maximum 11, minimum 7
Nuageux, 60% de prob. d'averses. Demain pluie. Détails page A 15



QUÉBEC, 10^e ANNÉE, N° 280
FLORIDE, 2,25 \$ US
MONTREAL, OTTAWA 1,75 \$ PLUS TAXES
1,50 \$ PLUS TAXES



SÉMINAIRE
« Trousse de 1er soins aux huiles essentielles »
Dino Halikas
JEUDI 14 OCTOBRE À 14h30
ALIMENTS DE SANTÉ LAURIER
(418) 651-3262 www.econoroute.com/asl
15 000 pi.ca DÉDIÉS À VOTRE SANTÉ ET VOTRE BEAUTÉ!
À Place Laurier entrées S-7 et SS-7



François Gagnon

FGagnon@lesoleil.com

COMMENTAIRE

La coupe dans les bras d'Eric

Au premier coup d'oeil, la liste des 27 équipes de la LNH impressionne. Mais elle impressionne par sa taille bien plus que par la qualité des équipes qui la composent. Car lorsqu'on s'y attarde un peu, les équipes de premier plan sont rares cette saison. Dans l'Association de l'Est, seuls les Flyers de Philadelphie, et peut-être les Devils du New Jersey, peuvent relancer sérieusement la coupe Stanley.

Dans l'Ouest, exception faite des Red Wings de Detroit, des Stars de Dallas et de l'Avalanche du Colorado, qui donc pourrait surprendre cette saison? Les Blackhawks de Chicago et les Kings de Los Angeles se sont améliorés, mais pas suffisamment pour chauffer les équipes de tête. St. Louis a perdu Brett Hull et Steve Duchesne, Phoenix a plafonné avant d'atteindre sa maturité et San Jose est encore en puberté.

Derrière, ça fait pitié. Vancouver, Edmonton et Calgary alimenteront les rumeurs de départ d'un autre club canadien. À Anaheim, les amateurs pourront se gaver des prouesses de Paul Kariya et Teemu Selanne, sans plus. Et à Nashville que vous demandez? Il faudra bien des années avant que le hockey y fasse plus de bruit que la danse en ligne...

MÉLANGE EXPLOSIF

Dans l'Ouest, ça se jouera entre Detroit, Dallas et Denver. Au Colorado, Bob Hartley, vert comme un roseau, débarque dans un vestiaire débordant de vedettes. Le mélange est explosif et il pourrait lui sauter au visage.

À Dallas, on marquait déjà des buts. Il s'en marquera davantage avec Hull dans l'alignement. Mais ce ne sera pas suffisant pour déstabiliser les Red Wings qui, forts de leurs deux conquêtes de suite, doivent partir favoris pour atteindre la finale de la coupe Stanley.

Dans l'Est, les Flyers sont seuls en lice. Les Devils seront forts, les Penguins traverseront des moments difficiles,

mais avec un duo Jagr-Straka ils se tireront d'affaire. Les Sabres seront champions dans le Nord-Est... rien pour écrire à sa mère.

La surprise de la saison viendra des Hurricanes de la Caroline

La surprise de la saison viendra des Hurricanes de la Caroline, qui termineront premiers dans la division Sud-Est devant des Capitals de Washington, qui peuvent difficilement faire mieux que l'an dernier. Vous pouvez ensuite mettre les noms des Sénateurs, du Canadien, des Bruins et des Rangers dans un panier et tirer au sort leur rang en fin de saison. Toronto, Tampa Bay, la Floride et les Islanders ne feront qu'acte de présence.

JUSQU'AU BOUT

Dans l'Est, il y a les Flyers et les autres. Oui, ils sont tombés en première ronde l'an dernier contre Dominik Hasek et les Sabres. Oui, ils se sont effondrés en quatre parties, il y a deux ans, en finale de la coupe Stanley. Mais les Flyers ont perdu ces séries parce qu'ils n'avaient pas de gardien. Ron Hextall a fait perdre la coupe Stanley aux Nordiques de Québec en 1993. Il a miné les chances des Flyers lors des deux dernières saisons.

Avec John Vanbiesbrouck devant les buts, avec Eric Lindros qui prendra cette année les commandes de la LNH, les Flyers iront jusqu'au bout. Et c'est le gros Eric qui brandira la coupe à bout de bras en juin.

LE SOLEIL

SPORTS

CAHIER C LE SAMEDI 10 OCTOBRE 1998

ZOOM

L'EXPÉRIENCE À SON IMPORTANCE...

Côté expérience en séries, Bruce Bochy, des Padres de San Diego, est désavantagé par rapport aux autres gérants. Il n'a remporté qu'une série en carrière, soit celle contre les Astros de Houston.

V-D	Moy.	S/G
17-11	.607	4
24-19	.558	5
5-4	.555	1
46-38	.547	9

S/G -- séries gagnées. Match d'hiver non compris.

Joe Torre

Source: STATS Inc. STATB. LE SOLEIL



Malakhov à la rescousse

5,275 millions \$ pour deux ans

FRANÇOIS GAGNON
Le Soleil

MONTRÉAL — Vladimir Malakhov a attendu à la toute dernière minute, mais le grand défenseur sera sur la patinoire du Centre Molson, ce matin, et il s'est dit prêt à disputer le match inaugural ce soir contre les Rangers de New York.

Le Russe de 30 ans a paraphé un contrat de deux ans avec le Canadien de Montréal. Après plusieurs semaines de négociations, il a accepté, en toute fin d'après-midi, hier, l'offre du

Voir MALAKHOV en C2 >

AUTRE TEXTE

□ Vigneault préoccupé Page C3

Du calme



À l'image de papa Jim, Austin Leyritz demeure calme, même si les Padres mènent 2-0. Détails en page C3

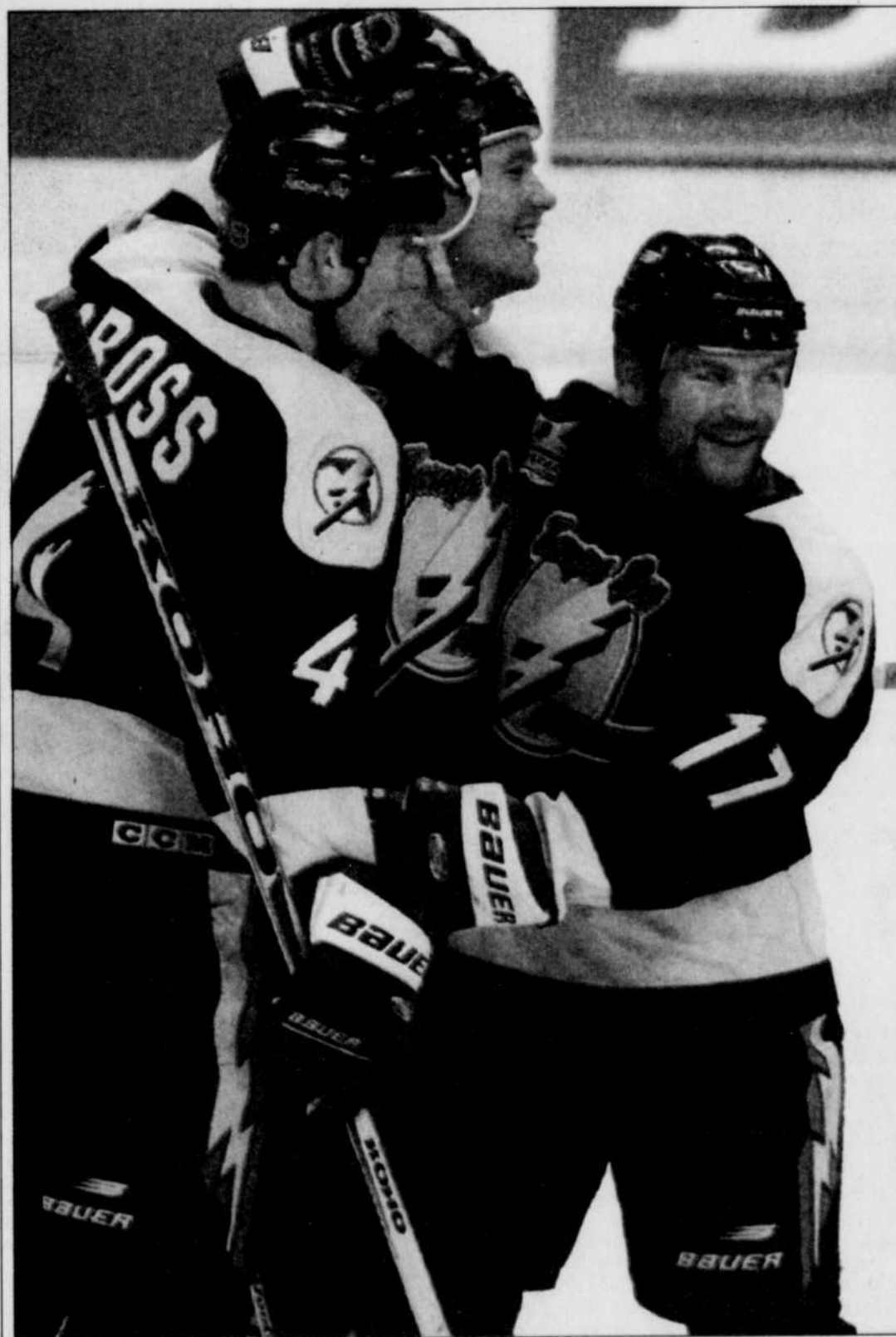
Un obstacle entre Alou et les Dodgers

LOS ANGELES (AP) — Les Dodgers de Los Angeles tentent de convaincre Felipe Alou de devenir le prochain gérant de l'équipe, mais un obstacle majeur se dresse toujours devant eux.

« Il fait face à un dilemme car il fait partie de l'organisation des Expos depuis 24 ans, a expliqué le directeur général des Dodgers Kevin Malone, qui s'est rendu en République Dominicaine.

Voir ALOU en C2 >

Le «parrain» charmé



Corey Cross et Wendel Clark (17) félicitent Jassen Cullimore, qui a marqué en première période.

Lorsqu'il voit Lecavalier, le mot «classe» vient tout de suite à l'esprit de Ciccone

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

SUNRISE, Floride — Il se targue d'être le «parrain» de Vincent Lecavalier. Parrain, père spirituel, garde du corps, conseiller financier, guide touristique. Voilà tous des qualificatifs qui résument le travail qu'a fait Enrico Ciccone auprès de son nouveau coéquipier, le premier choix du dernier repêchage de la LNH.

« Ça sort du quotidien, déclare l'homme fort du Lightning, sourire aux lèvres. Voilà longtemps que je m'étais amusé de la sorte. L'idée m'est venue d'offrir mes services lorsque j'ai rencontré Vincent et ses parents lors de leur première visite à Tampa au cours de l'été. Et ils ont tout de suite été réceptifs. »

Lecavalier s'est donc installé chez les Ciccone. Et Enrico a vu sa première impression du jeune confirmé. « Le mot classe vient tout de suite à l'esprit. Pour un gars de 18 ans, il est renversant. Autant sur la glace qu'à l'extérieur de la patinoire. Je n'ai eu aucun problème avec lui. Même que je me demandais toujours s'il était vraiment à la maison tellement il ne faisait pas de bruit. »

Évidemment, Lecavalier ne passera pas l'hiver chez les Ciccone. Maintenant qu'il est riche comme Crésus, il veut voler de ses propres ailes.

Mais même lorsqu'il aura emménagé dans son nouveau condo, Ciccone l'aura à l'oeil. « Il est assez grand pour prendre soin de lui-même. Mais il vit dans un nouvel environnement, dans une grande ville, dans un nouveau pays. Ça va vite ici. Faut qu'il s'adapte de la bonne façon. »

COMME MODANO

Chose certaine, s'il réussit comme il le fait sur la patinoire, il n'aura aucune difficulté à apprivoiser la vie chez les pros. « Il n'a que 18 ans, mais il joue comme si ça faisait 10 ans qu'il était dans la Ligue nationale. Nos meilleurs éléments, les Mikael Renberg et Craig Janney, ont des yeux tout le tour de la tête. Ils ont une vision extraordinaire du jeu. Eh bien Vincent n'a rien à leur envier. Et il ne fait que

Voir «PARRAIN» en C2 >

LE BIFTHÈQUE, LA PLUS GRANDE MAISON DU BIFTECK EN VILLE, DES MENUS PRÉPARÉS À LA PERFECTION TOUT SIMPLEMENT DÉLICIEUX.

9.95\$
avec toutes les garnitures

LE BIFTHEQUE

Trio des mers
(6 crevettes, 3 langoustines, 5 pétoncles)

LE BIFTHEQUE

La plus grande maison du bifteck en ville.
5050, boul. Hamel, Québec
871-1717

LE BIFTHÈQUE, LA PLUS GRANDE MAISON DU BIFTECK EN VILLE, DES MENUS PRÉPARÉS À LA PERFECTION TOUT SIMPLEMENT DÉLICIEUX.

Vigneault préoccupé et confiant

FRANÇOIS GAGNON
Le Soleil

MONTREAL — Préoccupé par les nombreux joueurs qui manquent à l'appel, mais confiant que les substituts sauront prendre la relève, l'entraîneur-chef Alain Vigneault a bien hâte d'entreprendre sa deuxième saison à la barre du Canadien de Montréal, ce soir, au Centre Molson, alors que les Rangers de New York y seront les visiteurs.

« Neuf matchs préparatoires, un mois de camp d'entraînement, c'est suffisant. Il faut maintenant que la saison commence et tout le monde, moi, les entraîneurs et les joueurs avons hâte d'enfin disputer un match significatif, un match avec deux points à l'enjeu. »

Lorsqu'on lui a demandé s'il était préoccupé par l'absence de joueurs clés (Patrice Brisebois, Martin Rucinsky et Brian Savage), Vigneault a pris quelques secondes puis a lâché un grand « Ouf ! » « Oui ça me préoccupe. De nos quatre premiers défenseurs, deux sont absents pour les raisons que vous connaissez (Brisebois est blessé au dos et Malakhov attendait toujours un contrat au moment de l'entrevue) et les deux autres (Stéphane Quintal et Dave Manson) ne sont pas à 100 %.

« Mais Stéphane est prêt. On lui a offert d'aller passer deux semaines à Fredericton ou de jouer demain. Il a choisi de jouer », a lancé Vigneault, visiblement heureux de sa petite blague.

« Pour ce qui est des cinquième et sixième défenseurs, Craig Rivet n'a disputé qu'un match et Igor (Ulanov) a connu le camp que vous connaissez. »

« Comme s'il s'était rendu compte que son analyse laissait entrevoir un match difficile face aux Rangers et un début de saison périlleux, Vigneault s'est vite repris. « C'est normal d'être préoccupé, mais je tiens à préciser que je suis en même temps très confiant. Nous allons nous réunir demain matin (aujourd'hui) afin d'expliquer à tous les joueurs l'importance du jeu en équipe et des rôles qui doivent être remplis dans la situation actuelle. »

« 75 % du hockey est constitué de batailles à un contre un. Nos joueurs doivent remporter ces batailles et les attaquants devront s'assurer de ne pas être pris en défaut à trois dans le fond de la zone afin d'aider nos défenseurs et nos gardiens », a poursuivi Vigneault.

« Le hockey, ce n'est pas comme la boxe, a lancé Ulanov. C'est un sport d'équipe. Chaque joueur a un rôle à jouer. Je sais que la situation est difficile, mais les joueurs comme moi ont une chance de se faire valoir. »

Lorsque LE SOLEIL lui a fait remarquer qu'il avait connu un camp « bien ordinaire », le grand Russe, qui venait de lâcher un grand cri de joie en prenant possession de son passeport canadien, n'a pas perdu son sourire. « Tu n'as pas besoin d'être si poli. J'ai été franchement mauvais. Il n'y a pas d'autre mot. Alors disons que je me suis servi du camp pour reprendre ma forme et je me sens vraiment à 100 % et confiant. »

« Toute ma carrière, j'ai été considéré, au mieux, comme un quatrième défenseur, mais souvent comme un septième. Je ne m'en offusque pas. Je vais tout faire pour remplir les postes vacants et j'ai bien confiance que nos piliers seront rapidement de retour. »

Thibault dans la fosse aux lions

MONTREAL (PC) — Jocelyn Thibault a rarement eu la vie facile depuis son arrivée à Montréal. Ce soir, le blondinet gardien sera jeté dans la fosse aux lions alors que le Canadien opposera une formation dégarnie face aux Rangers de New York.

Thibault semble prêt à affronter la bande à Gretzky. Il ne paraît pas s'en faire face à la perspective de recevoir une quarantaine de lancers. « C'est pour moi une belle occasion d'avoir un bon départ, de prendre le momentum. Je suis très excité à l'idée de commencer la saison. On a un bon club. On ne se fera pas déclasser », promet-il.

Depuis le départ d'Andy Moog, Thibault a hérité du rôle de gardien numéro un. « C'est une pression que j'aime. Le défi est différent de celui de réserviste. Un gardien numéro un doit être constant et régulier. Son tour de jouer revient vite. Lan dernier, j'étais le plus jeune des deux gardiens. Cette année, c'est l'inverse avec José (Théodore). Alain (Vigneault) a dit que c'est mon année. Il compte sur moi. Toute l'équipe compte sur moi. »



Ce partisan des Braves se sentait bien seul à l'issue du match de jeudi remporté 3-0 par les Padres de San Diego sur Atlanta.

Des amateurs indifférents

Les billets n'ont pas tous trouvés preneurs à Atlanta

■ ATLANTA (AP) — À leur grande surprise, Debi Mitchusson et ses trois amis n'ont eu aucune difficulté à se procurer à la dernière minute quatre billets pour la deuxième rencontre de la Série de championnat de la Ligue nationale présentée jeudi à Atlanta entre les Braves et les Padres de San Diego.

Le quatuor était soulagé de pouvoir se procurer les billets désirés à la billetterie des Braves plutôt que d'avoir à payer le gros prix sur le marché noir. « C'est vraiment plus facile que dans le passé de mettre la main sur de bons billets », a déclaré la jeune fille en se rendant vers son siège. « La fièvre des Braves a beaucoup diminué au fil des ans. »

Des billets très chers (45 \$ et plus pour la Série de championnat) et une température pluvieuse combinées à une certaine indifférence des amateurs par rapport à la septième présence d'affilée des Braves en séries d'après-saison ont fait en sorte que seulement 42 117 spectateurs ont assisté au premier match, mercredi. Le lendemain, 43 083 amateurs se sont rendus à Turner Field pour le deuxième match dans un stade qui peut pourtant accueillir 50 062 amateurs.

En comparaison, tous les billets ont trouvé preneurs pour les deux premiers duels de la série Yankees/Indians. Mercredi, 57 128 amateurs ont pris place dans les gradins du Yankee Stadium, un record pour un match

présenté en après-midi (Série de championnat). À Cleveland, les Indians ont joué à guichets fermés pendant toute la saison et il n'y a évidemment aucun billet disponible pour les rencontres de fin de semaine.

À San Diego, les Padres ont établi une nouvelle marque d'équipe en accueillant 65 000 amateurs, dimanche, contre les Astros. Quelques rares billets sont encore disponibles pour les rencontres du week-end contre les Braves.

AMATEURS BLASÉS

Selon Craig Razar, un mordu des Braves, des amateurs de nombreuses équipes aimeraient bien profiter de l'opportunité d'assister à des rencontres éliminatoires comme il est possible de le faire à Atlanta année après année. « Ça me renverse de constater que les Braves n'arrivent pas à vendre tous leurs billets », a déclaré Razar, qui a déjà passé des nuits devant la billetterie du Turner Field afin de mettre la main sur les précieux billets. « On dirait que les gens prennent pour acquis que les Braves prennent part

aux séries éliminatoires. Ils ne réalisent pas que nous sommes privilégiés d'appuyer une formation de ce calibre. »

Il n'y a pas que les Braves qui sont victimes de l'indifférence des amateurs de sport d'Atlanta. Les Falcons de la NFL, qui présentent un étonnant dossier de 3-1, font de la publicité à la radio en insistant sur le fait que ce serait merveilleux de jouer devant un stade (Georgia Dome) rempli à pleine capacité, ce qui constituerait une première depuis 1995. Sans oublier les minables Hawks d'Atlanta dont la vente préliminaire de billets souffre en plus du lock-out de la NBA.

« En général, les amateurs de sport d'Atlanta suivent la vague. Ils ne sont pas des irréductibles fans », a expliqué Rob DiRosario, un consultant en informatique.

DiRosario, qui habite la région d'Atlanta depuis une dizaine d'années, est demeuré un fervent amateur des Redskins de Washington, la ville dont il est originaire. Il n'a développé aucun sentiment d'attachement pour les Falcons, qui semblent finalement voir la lumière au bout du tunnel.

Contrairement aux Falcons qui ont pataugé pendant bien des années

dans les bas-fonds du classement de la NFL, la tradition d'excellence développée par les Braves au cours des dernières années fait en sorte que seule une participation à la Série mondiale semble désormais faire vibrer les amateurs d'Atlanta.

À l'exception de Dave Justice, qui avait demandé aux amateurs d'appuyer les Braves avec autant d'enthousiasme que les partisans des Indians le faisaient à Cleveland lors de la Série mondiale de 1995,

aucun autre joueur des Braves n'a fait mention du manque d'appui de la foule. « Je crois que les gens s'attendent tout simplement à ce que nous participions à la Série mondiale à la suite du succès que nous avons connu au cours des dernières années. Nous sommes en grande partie responsables de cette situation », a indiqué le lanceur Tom Glavine.

« Nos partisans nous ont drôlement bien appuyés pendant la saison entière », a-t-il ajouté en prenant la peine de souligner que 3,36 millions d'amateurs s'étaient rendus à Turner Field en 1998. « Une équipe qui attire autant d'amateurs ne peut se plaindre objectivement d'un manque d'appui de la part de ses fans. »



Tom Glavine

« Les gens s'attendent à ce que l'on participe à la Série mondiale »

Strawberry: pronostic encourageant

NEW YORK (AP) — Même si les médecins de Darryl Strawberry ont décelé une tumeur maligne à un des 36 ganglions lymphatiques qu'on lui a retirés à la suite d'une opération pour un cancer du côlon, les spécialistes oncologiques ont estimé hier à « meilleures que bonnes » les chances de survie du puissant coéquipier des Yankees de New York.

« Même si le pronostic est moins bon qu'initialement, je dirais que les probabilités jouent encore fortement en sa faveur », a affirmé le docteur Keith Lillemoe, chirurgien-oncologue au « Johns Hopkins Colon Cancer Center ».

Les statistiques de la Société américaine du cancer révèlent que 65 % des hommes de race noire ayant le même type de cancer que Strawberry sont toujours vivants cinq ans après le diagnostic de la maladie.

Strawberry a subi une opération, la semaine dernière, au cours de laquelle les médecins lui ont retiré une masse cancéreuse d'environ cinq centimètres de long, en plus d'une trentaine de centimètres du gros intestin et 36 ganglions lymphatiques abdominaux.

C'est en procédant à l'analyse des 36 ganglions qu'on a trouvé une tumeur maligne dans l'un d'eux. Malgré cela, les médecins sont confiants que le cancer ne se soit pas répandu.

CHIMIOTHÉRAPIE

Les médecins ont précisé que Strawberry recevra son congé de l'hôpital demain, et qu'il se soumettra aussitôt à des traitements de chimiothérapie pour une période de six mois.

« Ce n'est pas irréaliste de penser qu'il sera de retour au jeu la saison prochaine », a conclu Lillemoe, qui a opéré le voltigeur Eric Davis, des Orioles de Baltimore, pour le même type de cancer l'an dernier. Tout doit fonctionner parfaitement et je pense certainement que c'est possible. »

Les Padres refusent de s'emballer



Le lanceur Sterling Hitchcock, des Padres, a entrepris dès hier après-midi, sa préparation mentale en vue du troisième match de la Série de championnat de la Ligue nationale.

SAN DIEGO (AP) — Les Padres de San Diego ne s'enflamment pas trop parce qu'ils ont pris les devants 2-0 face aux Braves d'Atlanta dans la Série de championnat de la Ligue nationale de baseball.

Confiants, oui, ils le sont particulièrement parce qu'ils ont acquis les deux victoires à l'étranger et qu'ils sont de retour chez eux pour une fin de semaine trépidante au Qualcomm Stadium, qui accueillera plus de 60 000 personnes à l'occasion des troisième et quatrième rencontres de la série, aujourd'hui et demain.

Circonspects, toutefois, ils le sont également parce qu'ils doivent composer avec les mêmes Braves qui ont remporté 106 matchs en saison régulière et qui enverront au monticule en fin de semaine Greg Maddux (18-9) et le gaucher Denny Neagle (16-11).

« Ils sont trop bons, a dit Tony Gwynn, hier. On sait qu'on devra lutter jusqu'à la fin. On a gagné les deux premiers matchs de la série, mais on doit rester calme. Je suis sûr qu'ils ont déjà fait face à un retard de 0-2. Ce n'est pas une situation qui les déconcerte. »

Le joueur de premier but Wally Joyner a renchéri: « Battré les Braves deux matchs de suite n'est pas une mince tâche. On l'a fait, mais on doit le refaire. On sait tous qu'il n'y a rien d'acquis avant le dernier retrait de la série. En 1986, je jouais avec les Angels de la Californie qui n'étaient qu'à un retrait d'accéder à la Série mondiale. Je ne veux pas revivre ça. »

Les Braves des années 1990 ont été confrontés à un retard de 0-2 au cours de la Série mondiale de 1991 quand ils ont plié l'échine contre les Twins du Minnesota. Ils ont tiré de l'arrière 1-3 contre les Cardinals de St. Louis en série de championnat en 1996, mais ils sont revenus de l'arrière pour l'emporter.

Uniquement deux équipes ont effacé avec succès un retard de 0-2 en série de championnat, dont Gwynn et les Padres en 1984 face aux Cubs de Chicago. Mais aucune équipe n'a surmonté un retard de 0-2 après avoir échappé les deux premières rencontres à domicile. « On ne peut pas se sentir à l'aise dans le moment, mais nous avons le genre d'équipe et de lanceurs qui peuvent facilement aligner quatre victoires », a argué le gérant des Braves Bobby Cox.

Le gérant des Padres Bruce Bochy a indiqué que la présence du voltigeur de gauche Greg Vaughn, blessé à la jambe gauche, demeure très douteuse.

Hingis perd son sceptre

■ FILDERSTADT, Allemagne (AP) — Lindsay Davenport a été récompensée pour son année exceptionnelle, hier, lorsqu'elle a devancé Martina Hingis et qu'elle s'est emparée du premier rang du tennis mondial féminin.

« J'ai rêvé de devenir la meilleure depuis que je suis toute petite fille », a confié avec enthousiasme la joueuse de 22 ans de Californie.

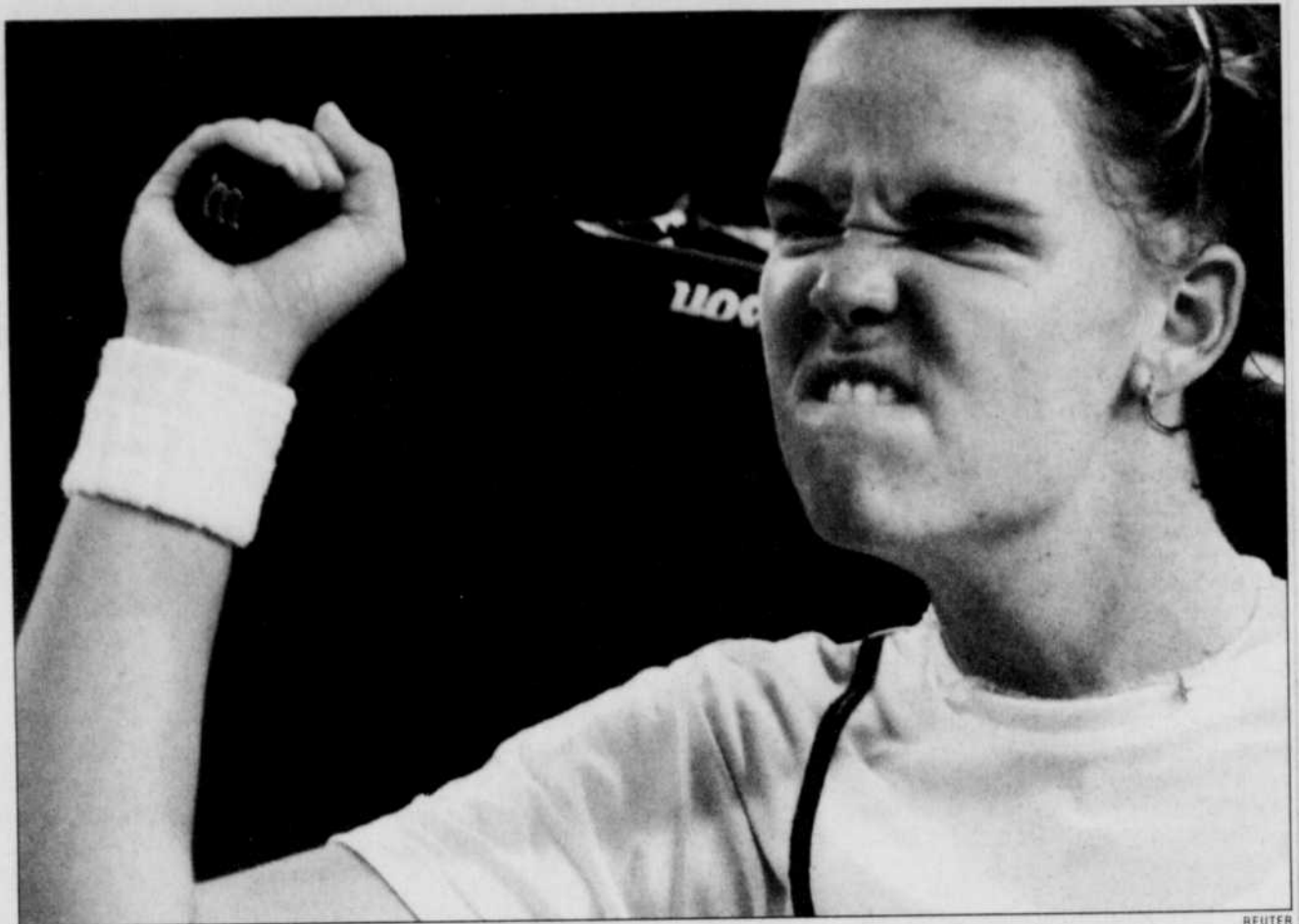
Davenport a grimpé au classement après avoir perdu 35 livres plus tôt cette année. Elle a également gagné son premier tournoi du Grand Chelem lorsqu'elle a enlevé les Internationaux des États-Unis le mois dernier.

Hingis était devenue la plus jeune numéro un mondiale de l'histoire quand elle s'est installée au premier rang le 31 mars 1997, le conservant

pendant 80 semaines. Elle avait succédé à Steffi Graf, qui avait occupé le premier rang pendant 377 semaines.

« Ce n'est pas un drame d'être reléguée au deuxième rang pendant une petite période. C'est bon pour la motivation », a indiqué Hingis. Lindsay est tout simplement la meilleure joueuse du moment. Elle est à sa place au premier rang. »

Davenport a hérité du premier rang mondial quand Hingis s'est inclinée devant la Belge Dominique Van Roost 3-6, 7-6 (7-4), 6-4 en quarts de finale du



Lindsay Davenport s'est emparée du premier rang mondial en battant Nathalie Tauziat par 7-6 et 7-5.

tournoi de Filderstadt.

Mais l'Américaine s'est assurée plus tard dans la journée de figurer au premier rang du prochain classement, publié lundi, quand elle a remporté une victoire de 7-6 (7-1) et 7-5 aux dépens de la Française Nathalie Tauziat pour

se qualifier pour les demi-finales.

Elle affrontera aujourd'hui Arantxa Sanchez, vainqueur de l'Américaine Lisa Raymond 1-6, 7-5, 6-2.

L'autre demi-finale opposera la Française Sandrine Testud à Van Roost. Testud a battu Serena Williams

en trois sets 6-3, 1-6, 6-1.

Davenport, déjà championne olympique, est la huitième joueuse à occuper la première position de la WTA depuis la création du classement mondial en 1975. Chris Evert avait été la première reine du tennis féminin.



Félix Potvin est mécontent, mais il a décidé de demeurer avec l'équipe.

Potvin prend son mal en patience

TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto amorcent la saison 1998-1999, ce soir, en misant sur le plus solide duo de gardiens de la LNH.

Les dirigeants de l'équipe n'avaient pas envisagé de commencer la saison avec Curtis Joseph, qu'ils ont engagé l'été dernier, et Félix Potvin, gardien de confiance de l'équipe au cours des six dernières saisons.

Le vétéran gardien substitut Glenn Healy, qu'on a cédé hier aux Wolves de Chicago dans la Ligue internationale, n'avait sans doute pas prévu le coup.

UN TRIO DE 10 MILLIONS\$

L'incapacité des dirigeants d'échanger Potvin a provoqué un surplus de gardiens à Toronto — le trio touchera presque 10 millions\$ US en salaires cette saison.

Potvin est évidemment mécontent de la situation, mais il a néanmoins décidé de demeurer avec l'équipe et il a connu un excellent camp d'entraînement.

« C'est très difficile quand on lit et on entend à tous les jours qu'on patiente parce qu'on veut effectuer un bon échange, a commenté l'athlète d'Anjou. Je patiente depuis trois mois et je dois patienter encore. J'espère de tout coeur que quelque chose se produira sous peu. »

Malheureusement pour lui, il semble qu'un échange l'impliquant ne soit pas imminent. « J'ai discuté avec (le directeur général associé) Mike Smith et il n'avait pas grand-chose à me dire », a dit Potvin.

Le Canadien de Montréal, les Canucks de Vancouver, les Islanders de New York et les Panthers ont tenté de faire son acquisition au cours des derniers mois. Ces quatre équipes, ainsi que d'autres, reviendront sans doute à la charge si elles connaissent un mauvais début de saison.

En attendant, Joseph devrait logiquement affronter les Red Wings de Detroit, ce soir. Mais l'entraîneur Pat Quinn a fait savoir que Potvin pourrait être utilisé durant le périple de six matchs de l'équipe la semaine prochaine.

« Avoir un gardien sur le banc qui pourrait disputer 60-70 matchs au sein de n'importe quelle autre équipe de la ligue ne fait pas de bon sens », a résumé Quinn.

Comme ça,
vous
pensez
que
New York
va gagner
ce soir ?

REMPARTS 5 / TITAN 3

4^e gain d'affilée

Les Remparts commencent sûrement à aimer le Titan de l'Acadie-Bathurst. Pour la seconde fois en quelques semaines, ils sont allés les vaincre dans leur château fort. Par la marque de 5-3 cette fois-ci.

Les visiteurs ont pris une priorité de trois buts avant de réduire la cadence par la suite, permettant au Titan de ramener les deux équipes à la case départ.

Simon Tremblay et Marco Charpentier ont uni leurs efforts pour faire 2-0 en 20 petites secondes en fin de première. Juraj Kolnik a fait mouche à la faveur de l'attaque massive en début de deuxième.

Deux filets marqués avec un homme en plus ont relancé le Titan, soit ceux de Gregor Baumgartner et Denis Boly, enregistrés en moins de deux minutes. Jules-Edy Laraque a nivelé la marque à la cinquième minute du dernier tiers, jetant la frénésie dans la foule.

Ces derniers n'ont pas eu le temps de célébrer bien longtemps puisque Jérôme Marois relançait les siens en avant 23 secondes plus tard. Kolnik a fermé les livres une minute avant la toute fin.

Les Remparts ont dominé 41-27 au chapitre des tirs au but. Martin Bilodeau défendait la cage des Remparts. Mine de rien, il s'agit d'un quatrième gain consécutif pour la troupe de Guy Chouinard.

AVANCE GASPILLÉE

Ce dernier a apprécié certaines phases de jeu. D'autres un peu moins. Surtout le retour en force du Titan car les siens ont gaspillé une priorité de trois filets. « Bathurst a ouvert le jeu pour combler l'écart. Nous avons eu nos chances, surtout en troisième période, mais notre attaque massive n'a rien généré. Le Titan a repris vie, marquant un troisième filet. Le but de Jérôme a calmé l'ardeur des partisans. Il a joué de chance, marquant de derrière la cage adverse. »

Même s'il n'a pas eu à réaliser de miracles, Martin Bilodeau s'est bien défendu devant le filet. « Il contrôle le disque autour de sa cage. Ça permet aux arrières de profiter d'une fraction de seconde pour manoeuvrer », ajoute Chouinard.

Un mot sur cette quatrième de suite. « Ce que je retiens, c'est que nous jouons pour une moyenne de .500 sur la route. Par contre, nous avons encore du travail à faire dans notre territoire. Les gars sont parfois trop fancy. J'ai dû aussi modifier mes tris à quelques reprises. Ça ne roulait pas à mon goût. Nous avons fonctionné par bourrées. Ça prendra un meilleur effort de chaque joueur. »

Le retour de David Bernier aura un effet bénéfique sur le club. On sait qu'il excelle dans plusieurs domaines. Au profit des unités spéciales, entre autres. Y.P.

Jeu blanc de Vanbiesbrouck



John Vanbiesbrouck n'a pas raté ses débuts avec sa nouvelle équipe, ayant le meilleur devant le but contre son ancien coéquipier Mike Richter, quand les Flyers ont défit les Rangers de New York 1-0, hier, lors du premier match de la saison 1998-99 pour les deux équipes. Vanbiesbrouck qui a joint les rangs des Flyers à titre de joueur autonome, n'a eu qu'à repousser 20 lancers pour atteindre le plateau des 30 blanchissages en carrière.

Poussée de cinq buts sans réplique des Cataractes

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Les Cataractes de Shawinigan ont la réputation de démarrer lentement leurs matchs pour ensuite surprendre l'adversaire. C'est ce qui est arrivé, hier, au Colisée de Rimouski où l'Océanic a accordé cinq buts sans réplique après avoir pris une avance de deux buts. L'Océanic s'est finalement incliné 5-3.

Le trio de l'ex-Océanic Jimmy Grondin (deux buts), Pascal Dupuis et Dominic Forget a fait la pluie et le beau temps amassant dix points. Le but de Brad Richards, tard en troisième période, a redonné un faible espoir aux locaux qui ont continué de travailler malgré un écart de deux buts. Le retrait du gardien Philippe Sauvé doublé d'un jeu de puissance n'a cependant rien changé au pointage.

Le jeu ne s'est véritablement ouvert qu'à la mi-temps du premier engagement. Sur un jeu de puissance, Joé Rullier a produit le premier but de la rencontre avant que Jonathan Beaulieu n'inscrive son septième filet en neuf matchs. Les pénalités ont fait mal deux fois aux locaux, le trio

de Grondin, Forget et Dupuis menant la charge.

L'Océanic a encaissé cinq buts sans réplique. Grondin a marqué à une première reprise contre son ancienne équipe avant le retour au vestiaire.

La deuxième période fut un cauchemar pour l'Océanic. Mathieu Biron a nivelé les chances dans les mêmes circonstances pour ramener les deux équipes à la case départ après 30 minutes de jeu. Puis Grondin a profité d'un mauvais jeu des locaux pour donner l'avance aux Cataractes. Frédéric Forget et Philippe Deblois l'ont imité pour élargir l'écart à trois buts avant l'engagement final.

Les deux gardiens Philippe Sauvé et Mathieu Chouinard se sont livrés un combat au centre de la glace alors qu'il y avait une échauffourée devant le banc des Cataractes. Sébastien Caron et Jean-François Laniel ont pris la relève avec quelques secondes à jouer en deuxième période.

NOTES: Pour Roger Dejoie, c'était aussi un retour dans l'enceinte du Colisée de Rimouski... **Le pourcentage d'efficacité de l'attaque à cinq de l'Océanic est de 20 % à domicile et de 13% sur la route.**

Alex Tanguay malmène le Drakkar

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Visiblement, le Drakkar n'était pas équipé pour faire face aux Mooseheads d'Halifax et la logique a été respectée. Pour célébrer le retour d'Alex Tanguay, les Mooseheads ont infligé une degelée de 11-3 au Drakkar, qui subit une sixième défaite en huit sorties.

Dès le départ, l'issue du match ne faisait aucun doute. « Ils ont marqué deux buts en désavantage numérique en partant, a commenté l'entraîneur-chef Fernand Leblanc. Par la suite, les joueurs ont été impressionnés par la foule ». Ils étaient 7776 spectateurs au Metro Centre d'Halifax, un aréna de 10 000 places.

Le premier choix au repêchage, Yannick Lehoux, a inscrit son premier but en carrière dans une rencontre peu réjouissante pour Baie-Comeau. Oleg Timchenko, le seul Drakkar qui réussit à s'inscrire régulièrement au pointage, a enfilé les deux autres.

Tout juste rentré du camp de l'Avalanche du Colorado où il a été l'un des meilleurs marqueurs, Alex Tanguay a poursuivi dans la même veine en amassant deux buts et trois passes. Ladislav Nagy a encore fait mieux, avec deux buts et quatre passes. Billy Manley a inscrit un tour du chapeau.

« On a vraiment été surclassés par toute une machine de hockey, a lancé Leblanc, qui n'a pas ménagé les fleurs. Ils possèdent tous les ingrédients pour finir facilement en tête du classement général. »

À son deuxième départ en carrière, Steeve Vallée n'a pas fait long feu devant le filet du Drakkar. Il a cédé sa place à Nicolas Chabot dès le premier tiers. Le duo a essuyé 49 tirs. Pascal Leclair, avec 22 tirs, a été peu occupé à l'autre bout de la patinoire.

« On est down et on cherche des solutions », a conclu le pilote. Les solutions devront venir vite, car le Drakkar conclura son laborieux voyage dans les Maritimes en affrontant demain les Wildcats de Moncton.

Lévis Subaru

4980, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-1960

Option Subaru

2505, Henri-Bourassa, Québec
648-9518

Vachon Subaru

1093, boul. Vachon Nord, Sainte-Marie-de-Beauce
387-7510

Acadia Subaru

Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand), Québec
681-6000

Voici l'occasion de couper le sel.



Modèles 1999

location **399\$** par mois**

OUTBACK FAMILIALE
Moteur 2,5 litres, traction intégrale à prise constante, transmission automatique, freins ABS, climatiseur, vitres et portes électriques, roues en alliage.

location **439\$** par mois**

OUTBACK BERLINE
Lecteur de CD, sièges en cuir, traction intégrale à prise constante, transmission automatique, freins ABS, climatiseur, vitres et portes électriques, roues en alliage.

location **359\$** par mois**

OUTBACK SPORT
Porte-bagages sport, moteur 2,5 litres, traction intégrale à prise constante, transmission automatique, freins ABS, climatiseur, vitres et portes électriques, roues en alliage.

location **359\$** par mois**

FORESTER L
Porte-bagages sport, moteur 2,5 litres, traction intégrale à prise constante, transmission automatique, freins ABS, climatiseur, vitres et portes électriques.

5.9%*

Avec un tel taux de financement, voici l'occasion de vous offrir la traction intégrale à prise constante de Subaru qui vous assure un maximum de traction et de contrôle sur toute surface. Adieu crampons, pelle et... SEL!

* Programme de financement de Subaru Canada Crédi à 5,9% offert à l'achat de tout modèle 1999 neuf pour un terme de 48 mois. Autres taux de financement offerts sur place. Un versement initial peut être exigé. Offre d'une durée limitée (30 octobre 1998).

** Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Versement initial de 2 495\$ ou échange équivalent. Transport et préparation inclus. Allocation de 20 000 km par année. 8¢ du km excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sujet à l'approbation de crédit. Offre d'une durée limitée (30 octobre 1998). Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Subaru.

SUBARU
L'atTraction intégrale™